INNOVER – Avec l'institut IMPI, les inventeurs romands font preuve de dynamisme. Pour Mister Niclass, l'argent des Africains en Europe est la plus grande entreprise africaine. Il veut doubler la mise!

Narcisse au Congo

Le patron des inventeurs romands, Narcisse Niclass, dont les tribulations au salon des inventeurs ne sont pas inconnues de nos lecteurs, est aussi un entrepreneur avisé, soucieux de donner un coup de main là où c'est utile. Nous lui avons donné la parole dans ces pages afin qu'il nous explique son dernier projet. Voici donc son texte.

Agir à la source

Depuis l'an 2000, l'Institut de Management de Projets Internationaux (IMPI) collectionne les projets de ses amis partenaires et va de succès en succès. Face à la montée des migrants économiques, les projets soutenus sont une alternative basée sur le bon sens. Il faut agir à la source en aidant les Africains chez eux. C'est leur intérêt et notre intérêt.

La diaspora africaine installée en Suisse commence à agir dans ce sens. Toutefois, depuis toujours, l'argent envoyé par les migrants à leur famille est déjà une contribution concrète à la vie des pays du Tiers-Monde.

Si malheureusement, souvent l'argent des grands projets finit dans les poches de quelques élus, dictateurs ou fonctionnaires, il n'en est pas de même des envois privés destinés aux proches et à la famille.

PME suisses en Afriques

L'argent des Africains installés en Europe est la plus grande entreprise africaine et la plus grande œuvre de développement. Il manque la coordination et l'appui des structures officielles. La Suisse pourrait innover dans ce contexte en utilisant notre méthode simple.

Nous travaillons au développement avec des Africains autonomes et volontaires qui sont actifs dans leur pays. Notre expertise est basée sur des expériences et des conditions simples.

Les fonctionnaires suisses aussi ponctionnent les fonds du développement et certaines institutions bénévoles sont du pipeau en regard de leurs frais de fonctionnement.

Deux envois par an

IMPI fonctionne avec le bénévolat, mais travaille sur objectif. Actuellement, nous avons 10 camions, remorques et groupes électrogènes remplis de matériel, prêts à prendre la route de l'Afrique. Nos contacts privilégiés sont au Cameroun et au Congo RDC. Chaque acheminement de matériel Suisse-Afrique, en passant par Anvers, coûte environ 10 000 francs. Nous avançons au coup par coup, à raison de deux envois par an. Toutefois, actuellement, il y a des urgences et de beaux projets prometteurs.

En effet, nous possédons un terrain agricole de 150 hectares dont seulement 4 hectares sont en culture. Cette propriété est à 120 km de Kinshasa, agglomération de 13 millions d'habitants avec 3 millions de jeunes qui doivent trouver une activité.

Si nous n'entreprenons pas de grands projets pour stabiliser cette jeunesse, ce sera un flux migratoire qui se mettra en route. Avec peu de moyens, en orientant différemment nos efforts sur les réfugiés, nous pouvons stopper l'exode avant sa mise en mouvement. Il faut stopper l'accueil chez nous qui coûte cher et crée des problèmes de sociétés. Et investir en Afrique.

C'est l'avis des Africains qui œuvrent concrètement pour leur pays. Vous pouvez découvrir nos chantiers, projets et partenaires sur notre site. Toutes les organisations retenues sont en activité depuis plusieurs années.

Le prochain camion

Le 8 juin, l'IMPI avec Ueli Ramseier et Narcisse Niclass ont passé un engagement avec la Convention des Congolais de l'étranger représentée par Séverine Mbuyi et Bafwa Mungengay, tous deux enseignants à Genève depuis près de 30 ans.

D'autres ONG congolaises en Suisse sont partenaires de cet envoi de matériel technique. Le prochain camion 4 × 4 devrait quitter Nierletles-Bois dans les deux mois pour Kinshasa avec de l'outillage pour un atelier-école de mécanique. Nous avons réunis des fonds pour 3 transports. Nous voulons doubler la mise.

Narcisse Niclass

NORD-SUD FF ON AIME ON AIDE NOS DONS - MERCI

Narcisse Niclass (IMPI) et les représentants des Congolais de l'étranger, Séverine Mbuyi et Bafwa Mungengay, de Genève.

Photo: dr

www.impi.ch